Zeitschrift: Arbido-R : Revue

Herausgeber: Vereinigung Schweizerischer Archivare; Verband der Bibliotheken und der Bibliothekarinnen/Bibliothekare der Schweiz; Schweizerische Vereinigung für Dokumentation

Band: 6 (1991)

Heft: 1

Rubrik: Meine Meinung = Tribune libre

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Meine Meinung
Tribune libre

Théorie et psychologie de l'animation: essai d'application dans les bibliothèques

Isabelle Dirren

L'animation est essentiellement une réussite d'équilibres divers: un équilibre personnel, individuel; un équilibre relationnel, ensuite, entre le professionnel, le public qui fréquente la bibliothèque, et l'institution avec ses règles. La bibliothèque peut jouer un rôle de parent normatif (référence à l'analyse transactionnelle), ou au contraire devenir un lieu généreux, ouvert, ludique ou sérieux, s'adaptant aux besoins d'un public encouragé à manifester ses exigences. L'article se termine par une petite liste tirée de la Programmation neuro-linguistique, énumérant les divers paramètres sur lesquels peut agir un responsable de bibliothèque pour en améliorer l'animation.

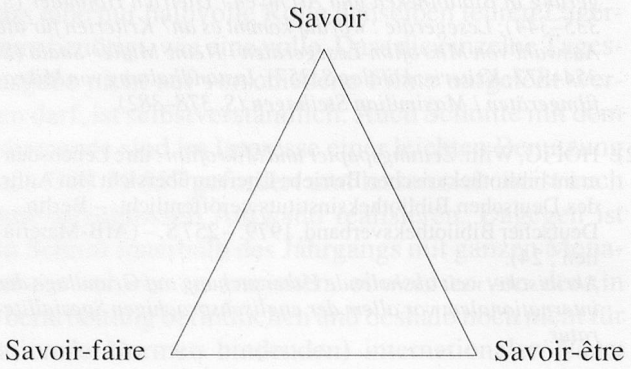
Der Erfolg der Aktivitäten hängt vom Gleichgewicht zwischen verschiedenen Faktoren ab: der persönlichen individuellen Ausgeglichenheit, der Ausgewogenheit in den Beziehungen zwischen dem Fachmann, dem Leserpublikum und der Institution mit ihren Vorschriften. Die Bibliothek kann eine Elternrolle spielen (in bezug auf die Transaktionsanalyse), oder sie kann im Gegenteil ein offener Begegnungsort werden, ein Ort, der sich den Bedürfnissen des Publikums anpasst und dieses einlädt, seine Wünsche einzubringen. Am Schluss des Artikels wird eine kleine Liste aus dem Programm der Neuro-Linguistik aufgestellt, welche die verschiedenen Parameter aufzeigt, auf die ein Verantwortlicher der Bibliothek Einfluss haben kann, um einen Aufschwung der Aktivitäten herbeizuführen.

L'animazione è il risultato di una serie di equilibri diversi: un equilibrio a livello personale e un equilibrio nelle relazioni che si stabiliscono a livello professionale tra il pubblico che frequenta la biblioteca e l'istituzione con le sue regole. La biblioteca può rivestire un ruolo di genitore normativo (riferimento all'analisi transazionale), o, al contrario, diventare un luogo generoso, aperto, ludico o serio, addattandosi ai bisogni di un pubblico incoraggiato a manifestare le sue esigenze. In chiusura, l'articolo propone una piccola guida tratta dalla Programmazione neurolinguistica, indicando i parametri sui quali può agire il responsabile della biblioteca per migliorare l'animazione.

L'animation optimale d'un lieu n'est pas chose aisée. Il s'agit en effet de prendre en main une situation globale et de lui donner l'orientation désirée. Le *«comment»* prend ici le pas sur le *«quoi»*. De cette question de base dépend le succès de l'entreprise.

Je laisse aux spécialistes du domaine le soin de décider du contenu de leur animation. Ce qui m'importe, en tant que psychologue, est la façon de faire jouer les différentes instances impliquées dans l'animation. Il faut équilibrer tous ces éléments.

Le *premier équilibre* est interne à la personne, à l'animateur. Il se présente ainsi:



Animer signifie donner une âme, rendre vivant; cela implique que l'animateur utilise au maximum les ressources dont il dispose, à savoir ses connaissances, bien sûr, mais aussi les outils nécessaires pour les mettre en valeur; cela peut être le langage, une démonstration, la disposition d'objets, une technique d'animation, que sais-je encore. Et enfin, ce quelque chose de personnel qui donne envie d'adhérer, de prendre position, de participer à l'activité proposée, mais aussi la capacité à être adéquat, adapté à la situation et respectueux des besoins des autres. Imaginez que vous supprimiez un de ces trois paramètres et l'équilibre est rompu, l'animation sera laborieuse et insatisfaisante. Au moment où j'écris ces lignes, j'éprouve d'ailleurs une frustration, car je sais ne vous transmettre qu'un peu de savoir, ainsi qu'un peu de savoir-faire, sous forme de syntaxe hésitante, mais que pouvez-vous percevoir de mon savoir-être?

Un *deuxième équilibre* importe, qui tient compte pour une part de la personnalité de l'animateur, mais aussi du public et enfin de l'institution, en l'occurence la bibliothèque avec ses règles de fonctionnement qui créent un cadre-limite à votre animation, et l'image qu'elle véhicule. Un exemple intéressant de ce que peut être un équilibre archaïque entre ces trois instances est très bien décrit dans le roman «Le Nom de la Rose» de Umberto Ecco. Dans ce livre, le rôle du bibliothécaire est d'être le seul dépositaire non seulement du savoir, mais encore du moyen de l'acquérir. C'est un rôle unique et important dans la communauté à laquelle il appartient. En plus, il se réfère à l'autorité supérieure pour décider de qui peut accéder au savoir. La bibliothèque, elle, est une forteresse fermée sur elle-même, pleine de caches, de secrets, de codes incompréhensibles par les autres personnes que le préposé. Dans notre exemple, la règle fondamentale de la bibliothèque est le secret.

Le rôle du public est de demander humblement la permission de consulter un ouvrage en prouvant qu'il est capable de le lire et de le comprendre.
La notion d'animation tend en principe vers l'inverse: offrir au public *un lieu vivant et accessible*. Mais est-ce toujours aussi évident?
Le bibliothécaire qui choisit d'ouvrir le plus possible son lieu de travail aux autres doit accepter du même coup une sorte d'invasion de son territoire et une diminution de son pouvoir personnel sur les informations qu'il détient. Très honnêtement, est-ce facile?
Imaginons que, en tant que responsable de bibliothèque, je décide de créer un atelier d'écriture dans mes locaux. Je dois alors faire venir une personne compétente, qui assumera l'animation de l'atelier. Mon rôle sera d'engager la personne, de négocier et payer son salaire, et d'assurer le bon déroulement de l'atelier sur le plan de l'intendance. Mais quelqu'un d'autre donnera le savoir qu'habituellement je distribue seul, quelqu'un d'autre aura une relation privilégiée avec le public. Peut-être est-ce tout simple, mais peut-être aussi aurai-je tendance à abreuver de bons soins les participants qui ne me demandent rien, peut-être aurai-je mille raisons d'interrompre à tout moment le travail pour montrer que moi aussi je fais des choses importantes…
Un autre comportement possible est une ouverture si totale de mes locaux que je peux perdre toute structure: les lecteurs peuvent se sentir désorientés et avoir l'impression que je ne maîtrise pas mon matériel ni mes connaissances. Encore une fois tout est question d'équilibre…
Il est essentiel d'être à l'écoute des besoins et des demandes réels du public d'une part, mais, et peut-être surtout, de sa façon personnelle d'entrer en relation avec les autres. En tant que professionnel, j'ai besoin d'être admiré, aimé, obéi, respecté, réprimandé, etc. Toutes ces possibilités existent, et généralement, tous les êtres humains agissent de façon à obtenir ce dont ils ont besoin, même si c'est pour des raisons parfois obscures…
Pour terminer, j'aimerais vous donner un petit guide des éléments que vous pouvez changer si vous désirez améliorer l'accueil dans votre bibliothèque. Vous savez que les individus ne sont pas tous sensibles aux mêmes éléments d'une situation. Faites-vous raconter une soirée par plusieurs personnes et vous constaterez que l'une vous parlera des vêtements essentiellement, l'autre des personnes, une troisième du décor, une quatrième des sujets de conversation abordés, et chacune aura l'impression de vous avoir fait un compte-rendu complet de la soirée. Pour votre lieu de travail, c'est à vous d'être attentif à tous les éléments pour qu'un maximum de personnes perçoivent l'intention d'amélioration:

P = *personnes*. Qui fait quoi, quand et comment?
L = *lieu*. Peut-on structurer le lieu différemment?
A = *activités*. Une bibliothèque encourage la lecture, mais quoi encore?
I = *informations*. Sont-elles accessibles, suffisamment structurées?
O = *objets*. L'allure générale de la bibliothèque dépend aussi des meubles, des rideaux, des couleurs, des lampes, etc.

Avec ces quelques considérations, j'aimerais surtout encourager le lecteur à considérer l'animation comme un équilibre entre de nombreux éléments parfois disparates, mais qui concourent tous à assurer la réussite de l'accueil d'une part, de l'animation d'autre part.

Adresse de l'auteur:

Isabelle Dirren, psychologue
Collines 5
1950 Sion